



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Auvergne-Rhône-Alpes | 2012

Saint-Jean-de-Maurienne – Rue Saint-Ayrald Fouille préventive (2012)

David Jouneau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/20419>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

David Jouneau, « Saint-Jean-de-Maurienne – Rue Saint-Ayrald » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2018, consulté le 29 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/20419>

Ce document a été généré automatiquement le 29 septembre 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Jean-de-Maurienne – Rue Saint-Ayrald

Fouille préventive (2012)

David Jouneau

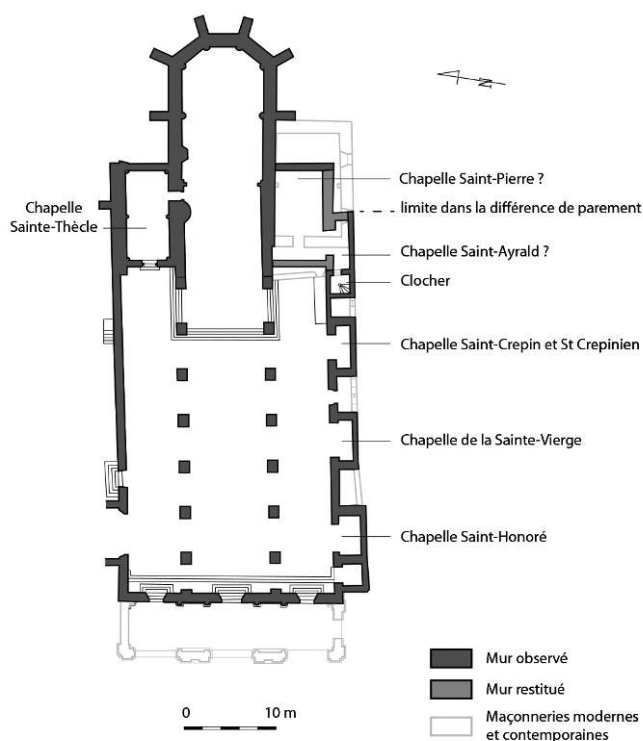
NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Archeodunum

- 1 La construction du réseau de drainage le long des murs de la sacristie du XVIII^e s. a permis une étude des fondations de cette dernière et des niveaux archéologiques qui leur sont associés. Le décapage n'a pas permis d'atteindre les vestiges médiévaux qui se situent sous la cote de fond de fouille. Des travaux récents (XIX^e s. et XX^e s.) ont détruit l'essentiel des niveaux funéraires superficiels, dont les seuls vestiges sont représentés par deux sépultures très perturbées. Le mobilier osseux, présentant un bon état de conservation, a permis d'identifier cinq individus (quatre adultes et un immature), dont deux en position primaire. Les sépultures étant recoupées au-dessus des tibias, il est impossible de déterminer le sexe des défunts en place. Les fosses sont mal conservées et, à l'exception d'une présence éventuelle de linceul pour l'une des sépultures, nous ne pouvons pas tirer de conclusions sur les pratiques funéraires.
- 2 L'apparition, à une trentaine de centimètres seulement de la surface, de ces deux sépultures permet cependant de penser que l'espace sépulcral est bien conservé sous la voirie actuelle. Les tranchées situées au niveau du chevet de la cathédrale n'ont pas permis d'identifier d'autres niveaux funéraires, qui se situent vraisemblablement à une plus grande profondeur. Des niveaux de voirie pavée ont cependant été mis en évidence, mais aucun élément datant ne permet de les situer chronologiquement.
- 3 Les fondations de la sacristie se composent de deux ensembles au faciès différent. La moitié orientale du mur méridional et le mur oriental de cette dépendance sont très homogènes, le ressaut de fondation étant plus important dans l'angle sud-est pour s'amincir progressivement le long des façades.

- 4 Il semblerait que l'enfeu actuel ait été aménagé dans le bouchage d'une ouverture plus ancienne, dont le seuil, un massif aux contours irréguliers, a été identifié. Il est cependant difficile de dire s'il s'agissait d'une porte ou d'un simple renforcement. Il pourrait peut-être s'agir d'un premier enfeu, dont l'aménagement actuel serait un avatar tardif.
- 5 La différence observée dans la mise en œuvre des matériaux de part et d'autre de ce massif pourrait résulter, soit d'une simple étape dans la construction des fondations, soit d'une réutilisation de substructions plus anciennes. Il pourrait s'agir des fondations de la chapelle Saint-Ayrald qui donnait sur la chapelle Saint-Pierre. Ces dernières ont été toutes deux englobées par la sacristie actuelle. Cette hypothèse est renforcée par la mise au jour dans la sacristie d'une maçonnerie orientée nord-sud, dans l'axe du mur oriental de la chapelle Sainte-Thècle située au nord du chœur gothique, et qui pourrait correspondre au mur oriental de la chapelle Saint-Pierre. Nous aurions alors un édifice gothique symétrique avec les chapelles Saint-Thècle et Saint-Pierre de part et d'autre du chevet. Si l'on émet l'hypothèse que la chapelle Saint-Ayrald était configurée de la même manière que les autres chapelles contre le mur gouttereau méridional de la nef, et qu'elle était construite sur le côté oriental du clocher, son angle sud-est se situerait au niveau de la différence de faciès observée dans les fondations de la sacristie. Nous aurions ainsi un plan très cohérent du collatéral sud de la nef à la période gothique.

Fig. 1 – Plan de la cathédrale



DAO : D. Jouneau (Archeodunum).

BIBLIOGRAPHIE

Belley J. 1978 : *La cathédrale Saint-Jean-de-Maurienne et ses dépendances ; étude historique et archéologique*, Société d'Histoire et d'Archéologie de Maurienne, XIX.

Parron-Kontis I. 2002 : *La cathédrale Saint-Pierre-en-Tarentaise et le groupe épiscopal de Maurienne*, DARA n° 22, Lyon.

INDEX

Année de l'opération : 2012

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtB8WDYqd6u9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkbRpNqs3L7>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtntSXbou7e6>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt30jRVudWjq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt795b632nWw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtM9HMQTGV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDpSNLz1mSr>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIxHmbVwDYW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtY20DKUZ2AS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtV7zLJpAfX>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXbnSYWENsu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtEA7Zm6T4zu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtVUHISri9uE>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

AUTEURS

DAVID JOUNEAU

Archeodunum